

Informations sur le(s) auteur(s)	
Prénom et NOM de l'auteur	Bernard DOMPNIER, Professeur d'histoire moderne
Laboratoire	 Centre d'Histoire « Espaces et Cultures »
Affiliation CHEC	Clermont Université, Université Blaise Pascal, EA 1001, Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », CHEC, BP 10448, F-63000 Clermont-Ferrand
Discipline(s)	Sciences de l'Homme et Société/Histoire Sciences de l'Homme et Société/Histoire de l'art Sciences de l'Homme et Société/Musique, musicologie et arts de la scène
ANR (CHEC)	La Création des musiques d'Eglise en France aux XVIIe et XVIIIe siècles, MUSÉFREM, 08-CREA-016
Informations sur le dépôt	
Titre	« Défricher »
Publié sous la direction de	Bernard DOMPNIER (dir.)
Publié dans	<i>Les Cérémonies extraordinaires du catholicisme baroque</i>
Lieu, éditeur, volume, n°, date, pagination	Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, Collection 'Histoire croisées', 2009, p. 11-16. Pour cet article, les PUBP ont donné leur accord pour reproduire la mise en page de l'édition.
Lien éditeur	http://www.lcdpu.fr/editeurs/pubp/ http://www.msh-clermont.fr/spip.php?rubrique3
Dépôt préparé et fait par	Isabelle Langlois (CHEC) pour la collection du CHEC dans HAL-SHS
Résumé	Ce volume, issu d'un colloque international tenu au Puy-en-Velay en 2005, propose une contribution au renouveau de l'histoire du culte catholique de l'époque moderne, qui connaît d'importantes mutations liées aux évolutions doctrinales et spirituelles, à la concurrence confessionnelle ou aux nouveaux modèles de cérémoniaux de cour, mais présente aussi de nombreux caractères communs dans les diverses parties du monde chrétien. C'est le système du culte « baroque » que cherche à décrypter l'ouvrage, en se fondant sur une démarche interdisciplinaire (histoire, histoire de l'art, musicologie) et en s'intéressant aux cérémonies, c'est-à-dire en partant des pratiques. Le choix de leurs manifestations extraordinaires permet, quant à lui, de repérer plus aisément les ressorts et les finalités des cultes. Les trente-et-une communications s'attachent au poids des modèles (notamment celui offert par Rome), aux discours contemporains de légitimation ou de critique, aux moments de l'extraordinaire (fêtes et dévotions privilégiées), aux aspects matériels de l'organisation du culte. L'ambition commune est de faire une place à l'histoire du culte dans l'histoire générale et d'éprouver de nouveaux outils pour son analyse.
Résumé du livre	Quelques décennies après le concile de Trente, le culte catholique commence à se revêtir d'un faste jusqu'alors inégalé. Mises en scène, musique et décors temporaires concourent à la splendeur d'un cérémonial qui trouve son apothéose dans les solennités qui échappent au cycle liturgique (canonisations, jubilé, funérailles, sacres...). Ce volume se propose de scruter les cérémonies extraordinaires à l'échelle de la catholicité entière et de croiser les approches disciplinaires pour mettre au jour les significations religieuses, culturelles et politiques des manifestations du culte, véhicule de l'identité du catholicisme dans le monde

	pluriconfessionnel des XVII^e et XVIII^e siècles. Au delà, ces études ont pour ambition de concourir à une meilleure intelligence de la civilisation du baroque.
Résumé autre(s) langue(s)	<i>Abstract of the book</i> <i>The Extraordinary Ceremonies of Baroque Catholicism. Edited by Bernard Dompnier</i> <i>A few decades after the Council of Trent, catholic worship began to take on a never before seen splendor. Pageants, music, and temporary decors competed to create a ceremonial splendor that found its peak in the solemnities outside the liturgical cycle (canonization, jubilees, funerals, coronations, consecrations...). This collection proposes to examine the extraordinary ceremonies at the scale of all of Catholicism and to cross various disciplinary approaches to bring to light the religious, cultural and political significances of manifestations of catholic worship, vehicle, and identity in the multiconfessional world of the 17th and 18th centuries. In addition, these studies seek to contribute to a better understanding of baroque civilization.</i> Traduction / Translation : Marie Bolton
Mots-clés français	histoire religieuse ; baroque ; dignité du culte ; solennisation ; cérémonie extraordinaire ; cérémonial ; pratique cantorale ; Fête-Dieu ; XVII^e siècle ; XVIII^e siècle ; dévotion ; Saint-Sacrement ; translation de reliques ; Bavière ; catacombes ; diocèse d'Auxerre ; diocèse de Langres ; diocèse de Dijon ; Sainte-Cécile ; Le Mans ; Toulouse ; presse ; orgue ; organiste ; Lisbonne ; Ancien Régime ; guerre juste ; Académie royale de Peinture ; Académie royale de Sculpture ; sacralisation ; monarchie catholique ; cérémonie religieuse ; Espagne ; jésuite ; Pays-Bas espagnols ; Liège ; cathédrale de Verdun ; mort ; Lorraine ; Notre-Dame de Liesse d'Annecy ; Naples ; vêtue ; Rome ; funérailles ; femme ; genre ; fête de canonisation ; Italie ; Milan ; Ignace de Loyola ; François Xavier ; Aquitaine ; sainte Jeanne de Chantal ; dévotion ; Rennes ; scénographie ; entrée d'évêque ; Tours ; Saint-Martin d'hiver ; monachisme ; bénédictin : béatification ; Nouvelle-Espagne ; piété

*Sous la direction
de Bernard Dompnier*



Collection Histoires croisées

LES CÉRÉMONIES EXTRAORDINAIRES DU CATHOLICISME BAROQUE

Presses Universitaires Blaise-Pascal



Presses Universitaires Blaise-Pascal ©

Collection "Histoires croisées"
publiée par le Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" (C.H.E.C.), Clermont-Ferrand

Préparation de l'édition : Christophe LAURENT

Illustration de couverture :
L. Courtin, Cusset, lithographie extraite de l'Ancien Bourbonnais
par Achille Allier, 1838.
BCIU de Clermont-Ferrand, cliché UBP

Vignette : Peter-Paul Rubens, Triunfo de la Iglesia, 1626 (détail),
Musée du Prado, Madrid

ISBN 978-2-84516-403-1
Dépôt légal : premier trimestre 2009

*Sous la direction
de Bernard Dompnier*



Collection Histoires croisées

LES CÉRÉMONIES EXTRAORDINAIRES DU CATHOLICISME BAROQUE

2 0 0 9

Presses Universitaires Blaise-Pascal

INTRODUCTION





DÉCHIFFRER

Bernard Dompnier

Le présent volume propose les Actes d'un colloque organisé au Puy-en-Velay en octobre 2005 par le Centre d'histoire "Espaces et Cultures" (CHEC) de l'Université Blaise-Pascal, avec le concours de l'Institut universitaire de France. L'ambition en était de permettre à des chercheurs de diverses disciplines (histoire, histoire de l'art, musicologie), venus de divers pays, de confronter leurs approches et leurs méthodes autour du thème des cérémonies catholiques extraordinaires des XVII^e et XVIII^e siècles, dans la suite d'une première rencontre, tenue en 2001, qui avait été consacrée à l'histoire des maîtrises capitulaires¹. En dépit de l'apparente diversité de leurs objets, ces deux colloques sont liés par un projet dans lequel se reconnaissent aujourd'hui de nombreux spécialistes de cette période : renouveler l'histoire du culte, longtemps cantonnée dans les grands séminaires avant d'être à peu près totalement abandonnée. Il semblerait aller de soi que la connaissance des sociétés d'Ancien Régime est gravement amputée si les manifestations du culte religieux, qui y tiennent une place importante, sont laissées dans l'ombre ; il faut bien reconnaître toutefois que les travaux qui leur sont consacrés sont longtemps demeurés peu nombreux, surtout à partir du moment où les historiens ont confondu intérêt pour les hommes "ordinaires" et mythification d'une religion "populaire", souvent définie sur le seul critère de l'éloignement de l'emprise du clergé, comme si les participants les plus nombreux aux cérémonies paroissiales n'étaient pas les paysans, les manouvriers ou les petits artisans.

1. Bernard DOMPNIER (dir.), *Maîtrises et chapelles. Des institutions musicales au service de Dieu*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2003, 568 p.

Mais, au-delà d'un nécessaire retour à un équilibre dans les thématiques de l'histoire religieuse, il y a surtout dans le renouveau des travaux sur le culte la conviction que l'analyse des cérémonies peut contribuer à la compréhension des attitudes pieuses comme à celle du fonctionnement des institutions religieuses et politiques, et plus globalement ouvrir à une anthropologie des hommes des XVII^e et XVIII^e siècles. Ces nouvelles perspectives sont elles-mêmes étroitement liées à une démarche commune des chercheurs. Il ne s'agit pas de se substituer aux clercs érudits qui écrivaient l'histoire de la liturgie considérée comme une branche des sciences ecclésiastiques, mais bien d'appliquer à l'objet qu'est le culte les approches et les méthodes que les diverses disciplines des sciences humaines mettent aujourd'hui en œuvre dans toutes leurs enquêtes. En particulier, peut-être parce que les historiens occupent une place centrale dans les chantiers ouverts, le primat est accordé à l'analyse des pratiques, dont la quête d'intelligibilité ouvre à une multiplicité de champs connexes, de leurs systèmes de légitimation aux mentalités, sans oublier le poids du passé ou de sa reconstruction par les hommes de l'époque considérée. C'est dans le déchiffrement des pratiques que s'éprouve la démarche interdisciplinaire, sur le terrain de l'histoire du culte comme sur d'autres, chaque spécialité mettant ses propres méthodes au service de l'élaboration du savoir collectif. L'ensemble de ces options explique que la liturgie soit ici abordée sous l'angle des cérémonies. Cet objet, pour lequel les sources sont abondantes et variées, offre la possibilité d'approches extrêmement diversifiées. Enfin, les manifestations du culte sont riches d'enjeux sociaux, politiques et culturels.

Un tel constat vaut particulièrement pour les XVII^e et XVIII^e siècles, période que l'on a ici choisi de désigner globalement comme "baroque" pour en caractériser la spécificité. Au cours des décennies qui suivent le concile de Trente, les formes du culte catholique connaissent de profondes transformations, étroitement tributaires des inflexions doctrinales et spirituelles internes, mais aussi du contexte désormais solidement enraciné de concurrence confessionnelle. Le développement d'une nouvelle civilisation de cour, qui accompagne l'affirmation des États, n'est sans doute pas étranger non plus à l'émergence d'un cérémonial religieux qui, toujours attaché à un scrupuleux respect du rituel, établit de nouveaux critères de la solennité et semble faire une place croissante à la quête de l'apparat. Le décor du culte et la musique qui lui est associée entrent à partir du début du XVII^e siècle dans une évolution qui témoigne aussi amplement, à sa manière, de la construction d'un ordonnancement cérémoniel selon des valeurs et des règles inédites. Aujourd'hui consacré par l'usage chez les musicologues et les historiens de

l'art, le concept de baroque mérite à coup sûr d'être appliqué au culte catholique des XVII^e et XVIII^e siècles, considéré dans l'ensemble de ses manifestations. À bien des égards, il en exprime mieux que tout autre la cohérence profonde, tout en le mettant en relation avec l'ensemble de la production culturelle de l'époque. Pour le propos du présent ouvrage, ce choix voudrait particulièrement signifier qu'au-delà d'une approche descriptive des cérémonies, l'objectif est de mettre au jour les modalités spécifiques de la célébration du culte à l'époque considérée et d'analyser comment l'articulation des divers éléments constitutifs des pratiques cérémonielles (gestuelle, mise en espace et déplacements, vêtements liturgiques, décors temporaires, musique vocale et instrumentale...) est productrice de sens dans le cadre de la culture et des mentalités des XVII^e et XVIII^e siècles, qui constituent la civilisation du baroque. C'est donc bien à déchiffrer les cérémonies, langage crypté riche de symboles et passible de divers niveaux de lecture, que s'emploient les divers chapitres de cet ouvrage.

La notion de cérémonies *extraordinaires* recouvre, quant à elle, les formes de solennité qui sortent du cycle liturgique annuel, qu'il s'agisse des jubilés, des fêtes liées aux béatifications et aux canonisations, des transferts de reliques, des célébrations des Quarante Heures, ou encore des pompes funèbres ou du volet religieux des cérémoniaux princiers (sacres, couronnements...). Par extension, sont aussi comprises dans cet ensemble les solennisations propres à une Église locale, dès lors qu'elles prennent un relief particulier par rapport aux usages liturgiques ordinaires (fêtes de la Dédicace ou du saint patron en certaines villes par exemple). Cette définition, que l'on pourra trouver un peu arbitraire, a d'abord une valeur heuristique ; elle répond au souci de définir un objet auquel peut de manière certaine s'appliquer la démarche de recherche proposée. Par leur amplification des effets recherchés et produits, les cérémonies extraordinaires, qui – en règle générale – associent diverses actions liturgiques et/ou "paraliturgiques" (messes, saluts, processions...), qui se distinguent par un recours plus ample et plus original à la musique ou encore qui recourent plus volontiers aux effets spéciaux en matière de décor, peuvent être tenues pour particulièrement révélatrices des modalités spécifiques du culte baroque. Le postulat de départ est donc que les cérémonies extraordinaires informent de manière assurée – et plus lisible – sur la nature, les ressorts, ou les finalités du culte à l'âge baroque.

Plusieurs pistes peuvent être proposées pour guider la réflexion autour de cette thématique générale. Celle des modèles et de leur circulation s'impose d'emblée, notamment parce qu'elle inclut la question du modèle romain,

nécessairement importante à analyser pour une période où la tutelle des institutions centrales de l'Église se fait plus forte et où les cérémonies de la capitale des papes se revêtent d'une splendeur inédite, dans un espace urbain et un cadre architectural profondément renouvelés, aux significations consonnantes avec le cérémonial déployé. Ce modèle se diffuse dans la catholicité par imitation, ce qui témoigne à la fois d'une fidélité religieuse et d'une certaine fascination pour des formes culturelles. En ce domaine, les solennités des canonisations méritent particulièrement de retenir l'attention car elles constituent à bien des égards des répliques plus ou moins fastueuses des fêtes de canonisation elles-mêmes. Mais l'on peut aussi supposer des rapports entre centre romain et périphérie plus distendus et des modes de solennisation marqués par des caractères "nationaux" affirmés – notamment du point de vue musical et artistique – phénomène que renforce en certains cas l'émergence de liturgies particulières. Les grands ordres religieux peuvent à cet égard devenir des agents de la romanité, développer une culture propre de la cérémonie, ou au contraire s'inculturer dans les contextes variés de leur activité. La question, de portée générale, vaut évidemment particulièrement pour la Compagnie de Jésus.

La volonté de placer les pratiques au cœur de l'enquête ne doit pas être comprise comme un refus de prendre en compte les discours contemporains destinés à légitimer les manières de procéder. Bien au contraire, l'une des pistes retenues concerne les conceptions du culte et du rapport au sacré, thématique qui inclut la place de l'émotion dans l'expérience religieuse et les moyens – voire les techniques – employés pour susciter adhésion et ferveur. L'étude des rapports entre cérémonial religieux et cérémonial d'État s'inscrit également dans ce cadre. Enfin, relèvent encore de cette approche les diverses interrogations suscitées par les cérémoniaux baroques, que l'on saisit aussi bien dans les critiques émises par d'autres confessions que dans les réserves exprimées au sein même du catholicisme, en lien avec des tensions d'ordre doctrinal ou spirituel. À cet égard, les réticences envers la théâtralité du culte méritent particulièrement de retenir l'attention. Souvent associées aux courants jansénistes et jansénisants, elles méritent une approche plus ample ; elles constituent alors la clé de lecture qui permet de mettre en évidence la diversité des sensibilités religieuses et de pointer la variété des options relatives à l'extériorisation de la dévotion selon les dates ou les pays. On évite ainsi de considérer le catholicisme de l'âge baroque comme le bloc homogène et irréfutable qu'il n'a jamais été.

Du point de vue de l'histoire des cultes et de la spiritualité, les cérémonies extraordinaires renseignent sur les fêtes et les dévotions qui sont privilégiées au cours des deux siècles qui suivent le concile de Trente. L'objectif n'est pas tant d'établir des listes que de dégager les hiérarchies entre les fêtes, à travers les modalités de leur solennisation. Bien plus, c'est la tonalité spirituelle de chaque célébration extraordinaire qui mérite d'être analysée ; reflet d'une théologie, le dispositif cérémoniel constitue aussi un instrument de la pastorale, comme cela est particulièrement évident dans les diverses facettes du culte eucharistique, du salut du Saint-Sacrement aux processions de la Fête-Dieu, en passant par les fastes des Quarante Heures. Dans cette perspective, les décors éphémères qui accompagnent certaines solennités méritent d'être décryptés minutieusement et les motets analysés selon une approche thématique, associant étroitement les textes et leur mise en musique. Chaque élément, répétons-le, apporte une contribution au sens général de la fête.

Enfin, l'on ne saurait négliger non plus les aspects concrets des grandes cérémonies. Leur coût, parfois élevé, suppose de réunir des financements, qui peuvent provenir d'institutions ecclésiastiques, de prélats, de mécènes aussi dévots que généreux ; les uns et les autres en attendent nécessairement une forme de retour symbolique sur investissement, que l'historien ne peut feindre d'ignorer parce qu'il s'agirait de sordides réalités matérielles. Concrètement, l'organisation des solennités exige de réunir des compétences multiples, en particulier dans le domaine musical, de manière à renforcer les effectifs habituels des maîtrises et des chapelles et à donner un éclat particulier aux cérémonies. Les maîtres de musique sont évidemment invités à produire de nouvelles compositions, à moins qu'une commande ne soit passée à un musicien renommé. Envisagées sous cet angle, les cérémonies extraordinaires représentent un observatoire privilégié des pratiques culturelles urbaines. À travers cet aspect, elles montrent une fois encore leur aptitude à donner à lire la civilisation du baroque.

En ouverture de ce volume, les organisateurs du colloque de 2005 tiennent à renouveler leurs remerciements à toutes les institutions et collectivités qui ont permis que cette rencontre se déroule dans les meilleures conditions. Ces remerciements s'adressent en premier lieu au Conseil général de la Haute-Loire et à son Président, Monsieur Gérard Roche, qui ont mis à notre disposition la magnifique salle d'assemblée du Département

et contribué au financement de la manifestation. L'Université Blaise-Pascal, le Conseil régional d'Auvergne, la Communauté d'agglomération et la Ville du Puy-en-Velay ont également soutenu l'organisation du colloque. Un merci tout particulier au Centre de musique sacrée du Puy qui, sous la direction de son chef Emmanuel Magat, a offert aux participants du colloque un programme musical de qualité en complément des travaux. Merci aussi à Monseigneur Henri Brincard, évêque du Puy-en-Velay, pour son précieux et constant appui.

Les collaborations qui se sont nouées au Puy-en-Velay autour de l'histoire du culte et de la musique d'Église dépassent largement le cadre de ce colloque, manifestation qui a fourni l'occasion de les renforcer. Un partenariat unissant le CHEC, le Centre de musique baroque de Versailles, le Centre de musique sacrée du Puy-en-Velay, avec le soutien du Département de la Haute-Loire, fournit aujourd'hui l'assise institutionnelle d'une valorisation du fonds de partitions du compositeur Louis Grénon, conservé au Puy, valorisation déjà bien engagée. On y lira l'indice de ce concours entre chercheurs et collectivités locales qui s'est instauré depuis plusieurs années en Haute-Loire et dont il faut souligner ici la fécondité et l'exemplarité.

TABLE DES MATIÈRES

LES AUTEURS		7
INTRODUCTION	Bernard Dompnier <i>Déchiffrer</i>	9
PREMIÈRE PARTIE	La Solennisation, ses Objets et ses Moyens	
1	Jean-Yves Hameline <i>La distinction ordinaire / extraordinaire dans les textes rubricaux, les cérémoniaux, et chez leurs commentateurs autorisés</i>	19
2	Xavier Bisaro <i>Une forme de beauté du mort au XVIII^e siècle : les recensions de pratiques cantorales</i>	33
3	Stefano Simiz <i>Une grande cérémonie civique et dévote : la Fête-Dieu aux XVII^e et XVIII^e siècles</i>	47
4	Alexis Meunier <i>Nécessités publiques ou "dévotion des peuples" : les polémiques autour de l'exposition fréquente du Saint-Sacrement</i>	63
5	Albrecht Burkardt <i>Les fêtes de translation des saints des catacombes en Bavière (XVII^e-XVIII^e siècles)</i>	79
6	Dominique Dinet <i>Expositions et transferts de reliques dans les diocèses d'Auxerre, Langres et Dijon (XVII^e-XVIII^e siècles)</i>	99
7	Sylvie Granger <i>La Feste de Madame Sainte Cécile (Le Mans, 1633)</i>	113

8	Benoît Michel <i>La musique des cérémonies extraordinaires toulousaines d'après les relations de fêtes éditées dans cette ville aux XVII^e et XVIII^e siècles</i>	133
9	Claude Noisette de Crauzat <i>L'orgue et les cérémonies extraordinaires du catholicisme baroque en France</i>	153
10	Joseph Scherpereel <i>Fastes de la musique religieuse à Lisbonne sous l'Ancien Régime</i>	163

DEUXIÈME PARTIE

Le Catholicisme, La Cité, la Politique

11	Stefania Nanni <i>Des cérémonies pour la "guerre juste"</i>	183
12	Marc Favreau <i>Le catholicisme et les artistes français aux XVII^e et XVIII^e siècles : les cérémonies extraordinaires à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture</i>	207
13	Fernando Negro del Cerro <i>La sacralisation de la monarchie catholique. Les cérémonies religieuses au service de la couronne dans les églises madrilènes au XVII^e siècle</i>	229
14	Annick Delfosse <i>Élections collectives d'un "Patron et Protecteur". Mises en scène jésuites dans les Pays-Bas espagnols</i>	243
15	Marie-Élisabeth Henneau <i>Fastes princiers et culte eucharistique au pays de Liège : cérémonies baroques au cœur d'une principauté ecclésiastique des XVII^e et XVIII^e siècles</i>	261
16	Marie-Hélène Colin <i>Les cérémonies extraordinaires à Verdun vues par un chanoine de la cathédrale</i>	277
17	Philippe Martin <i>La "mort" d'un duc de Lorraine</i>	293
18	Frédéric Meyer <i>Le grand pardon de Notre-Dame de Liesse d'Annecy aux XVII^e et XVIII^e siècles : jubilé septennal et fête civique à l'époque baroque</i>	313

19	Marcella Campanelli <i>Espace sacré et espace urbain dans les cérémonies religieuses de la Naples baroque</i>	333
20	Elisa Novi Chavarria <i>Les rituels de vêtue à Naples à l'époque baroque</i>	349

TROISIÈME PARTIE

Modèle romain et Usages locaux

21	Maria Antonietta Visceglia <i>Les cérémonies comme compétition politique entre les monarchies française et espagnole à Rome, au XVII^e siècle</i>	365
22	Martine Boiteux <i>Funérailles féminines dans la Rome baroque</i>	389
23	Bernadette Majorana <i>Entre étonnement et dévotion. Les fêtes universelles pour les canonisations des saints (Italie, XVII^e siècle et début du XVIII^e siècle)</i>	423
24	Paola Vismara <i>Les splendeurs de la dévotion à Milan. Du baroque aux Lumières</i>	443
25	Michel Cassan <i>Les fêtes de la canonisation d'Ignace de Loyola et de François Xavier dans la province d'Aquitaine (1622)</i>	459
26	Marie-Claire Mussat <i>Les fêtes de canonisation de sainte Jeanne de Chantal à Rennes en 1768 : une scénographie "opératoire" entre dévotion et démonstration</i>	477
27	José Pedro Paiva <i>Les entrées des évêques dans leurs diocèses dans l'Europe moderne : une vision comparée</i>	495
28	Stéphane Gomis <i>Les entrées solennelles des évêques dans la France des XVII^e et XVIII^e siècles</i>	509
29	Christophe Maillard <i>La fête de la Saint-Martin d'hiver à Saint-Martin de Tours au XVIII^e siècle : le maintien d'une liturgie particulière dans le plus illustre chapitre collégial de France</i>	525

Table des matières

30	Daniel-Odon Hurel <i>Cérémonies extraordinaires dans le monachisme bénédictin aux XVII^e et XVIII^e siècles</i>	545
31	Pierre Ragon <i>Les fêtes de béatification et de canonisation en Nouvelle-Espagne (XVII^e-XVIII^e siècles)</i>	563

CONCLUSION	Bernard Dompnier <i>Les cérémonies, la piété et la culture</i>	579
------------	---	-----

TABLE DES ILLUSTRATIONS	599
TABLE DES MATIÈRES	601

Q

uelques décennies seulement après le concile de Trente, le culte catholique commence à se revêtir d'un faste jusqu'alors inégalé. Mises en scène, musique et décors temporaires concourent à la splendeur d'un cérémonial qui trouve son apothéose dans les solennités qui échappent au cycle liturgique (canonisations, jubilés, funérailles, sacres...). Ce volume se propose de scruter les cérémonies extraordinaires à l'échelle de la catholicité entière et de croiser les approches disciplinaires pour mettre au jour les significations religieuses, culturelles et politiques des manifestations du culte, véhicule de l'identité du catholicisme dans le monde pluriconfessionnel des XVII^e et XVIII^e siècles. Au-delà, ces études ont pour ambition de concourir à une meilleure intelligence de la civilisation du baroque.



Presses Universitaires Blaise-Pascal

C o l l e c t i o n H i s t o i r e s c r o i s é e s

Bernard Dompnier, professeur d'histoire moderne à l'Université Blaise-Pascal
et membre de l'Institut universitaire de France,
est spécialiste de l'histoire du culte et des dévotions
dans le catholicisme des XVII^e et XVIII^e siècles.



9 782845 164031
ISBN 978-2-84516-403-1/PRIX 39 €